

Introduction

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **124 (2011)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

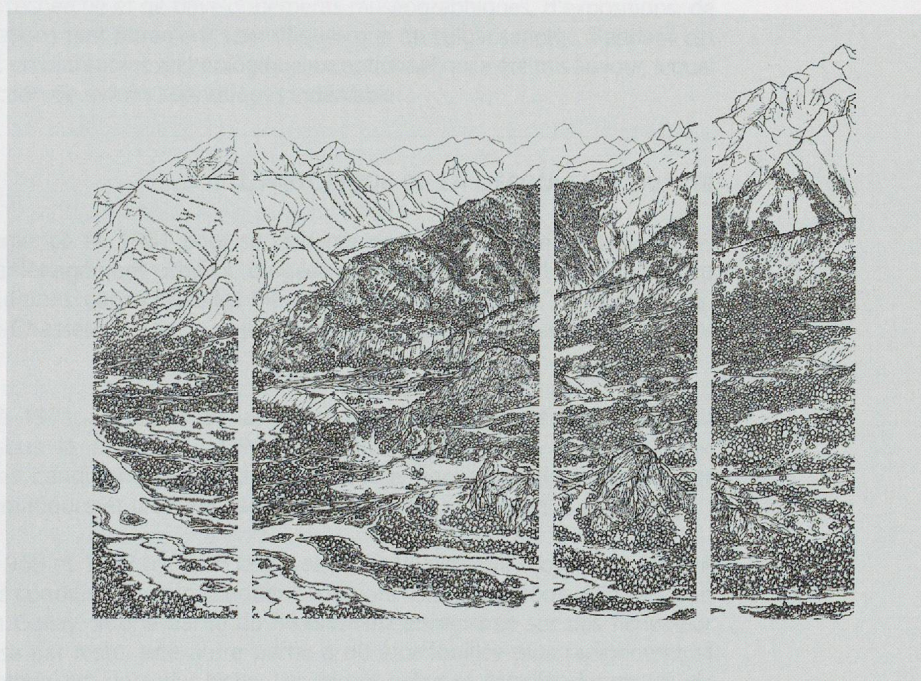
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

partie I

Introduction



DE LA DÉCOUVERTE DU SITE À SA PUBLICATION MONOGRAPHIQUE

Marie BESSE

Nous fêtons cette année les 50 ans de la découverte du site du Petit-Chasseur. Cinquante années de fouilles archéologiques, d'études du mobilier mis au jour, d'analyses de la documentation produite, de projets de recherche et de développements muséographiques, d'expositions, de conférences, de publications tant purement scientifiques que de vulgarisation... Pendant ces cinquante années, c'est un patrimoine archéologique exceptionnel qui a été mis au jour, lequel a engendré une production de savoirs scientifiques indéniable.

L'HISTORIQUE DE LA DÉCOUVERTE DU SITE

Si les fouilles ont commencé en 1961 pour se terminer en 2003, elles se sont déroulées au gré des travaux d'aménagement urbains, dirigées par différents chercheurs et se sont succédé dans des conditions conjoncturelles très différentes. Forcément. Cinq chantiers, Petit-Chasseur I à Petit-Chasseur V, sont à ce jour reconnus et étudiés (BESSE et VON TOBEL ce volume).

Chantier I. De 1961 à 1971, la fouille de la nécropole mégalithique et de niveaux du Néolithique moyen, sous la direction d'Olivier-Jean Bocksberger puis d'Alain Gallay, a été menée dans des conditions permettant une fouille fine, des relevés dessins et photographiques systématiques et un enregistrement de chaque vestige en x, y et z.

Chantier II. En 1968, 1969 et 1972, ce sont les niveaux du Néolithique moyen qui ont été fouillés dans les mêmes conditions que le chantier I, toujours sous la direction d'Olivier-Jean Bocksberger et d'Alain Gallay. Si une partie du mobilier est enregistrée sur des fiches par m² et l'altitude est prise par reste, une autre partie a dû être fouillée plus rapidement et l'enregistrement du matériel est alors plus lâche. Les relevés précis et détaillés des structures à l'échelle au 10^e et les photographies noir blanc et couleur sont systématiques.

Chantier III. En 1987 et 1988, la fouille du dolmen MXII et de la ciste campaniforme MXIII, sous la direction de Sébastien Favre et de Manuel Mottet, a pu être menée de façon systématique.

Chantier IV. Nous avons dirigé la fouille de 1992, laquelle s'est faite dans des conditions de sauvetage urgent. En effet, lorsque les archéologues arrivent sur le site, les travaux de génie civil avaient déjà enlevé dans leur pelle mécanique plus de la moitié du gisement alors repéré en stratigraphie sur plusieurs dizaines de mètres. De plus, certaines structures de stockage et de combustion – un four notamment – ont été détruites partiellement, de même que deux tombes La Tène. Les fémurs d'un guerrier et son épée étaient en effet sectionnés et sortaient de la stratigraphie. La fouille a dû être négociée étroitement avec les entrepreneurs, les délais courts ont induit des enregistrements rapides. Le mobilier archéologique a quand même pu, dans la majorité des cas, être enregistré en 3 dimensions.

Chantier V. La fouille de 2002 et 2003, menée sous la direction de Manuel Mottet, porte d'une part sur l'observation d'une stratigraphie sur plus de quarante mètres permettant de corréliser les différents chantiers du Petit-Chasseur, et, d'autre part, sur la fouille d'une surface de 40 m² qui a permis la mise au jour de structures du Néolithique moyen II.

Bien sûr, la nécropole mégalithique, ses magnifiques stèles anthropomorphes, son mobilier archéologique, son étude minutieuse, les conférences et la qualité des publications par Alain Gallay ont fait la renommée internationale du site du Petit-Chasseur.

CETTE MONOGRAPHIE

Cette publication présente les occupations du Néolithique moyen du site du Petit-Chasseur, elle intègre les données issues des fouilles d'Alain Gallay et de nous-mêmes. Ainsi, plus de vingt ans après le travail de terrain d'Alain Gallay, nous avons repris toute sa documentation, nous avons sorti le mobilier archéologique du petit sachet dans lequel il avait été déposé lors de la fouille. Nous l'avons lavé, marqué, étudié, analysé, dessiné... Nous avons fait de même avec la documentation de nos propres fouilles de 1992. Nous avons cependant bénéficié des recherches antérieures effectuées sur une partie réduite du site. En effet, en 1985, Ariane Winiger et Patrick Moinat ont étudié, dans le cadre de leur mémoire de fin d'études en archéologie préhistorique à l'Université de Genève, une partie des données du Néolithique moyen des fouilles menées par Alain Gallay. Patrick Moinat a analysé les structures et le mobilier du chantier I, tandis qu'Ariane Winiger a étudié les structures architecturales du secteur est du chantier II.

Nous avons souhaité, dans cette monographie, mettre à disposition de la communauté scientifique non seulement les différentes analyses effectuées, mais également les données archéologiques de base, lesquelles restent, généralement, dans les dépôts des services concernés. C'est ainsi que nous avons pris un soin particulier à sélectionner le mobilier archéologique afin que les planches soient représentatives de l'ensemble des vestiges mis au jour.

Cet ouvrage est construit en quatre parties : une introduction, la synthèse, les études spécifiques et, pour finir, les catalogues, planches et annexes.

La partie 1 présente la localisation du gisement du Petit-Chasseur, relate l'historique des découvertes des cinq chantiers, les différentes occupations qu'ils ont livrées et leur contexte archéologique régional.

La partie 2 dévoile les résultats de l'analyse de la documentation du site, la synthèse des données et de l'ensemble des contributions spécifiques. Elle est complétée par une réflexion qui porte, d'une part sur les fonctionnements techniques, sociaux, économiques et idéologiques des communautés néolithiques qui vivaient dans la haute vallée du Rhône aux 5^e et 4^e millénaires avant notre ère et, d'autre part, sur la nature des relations que celles-ci ont entretenues avec différentes régions d'Europe.

La partie 3 offre, successivement, les douze études spécifiques dédiées au mobilier archéologique, à la matière première utilisée, aux données environnementales tant botaniques que géologiques, à l'exploitation animale et aux sépultures.

La partie 4 se compose du catalogue des structures et de celui du mobilier archéologique, des planches, de photographies et des résumés en français, anglais, allemand et italien. En ce qui concerne les illustrations d'objets, réalisées depuis 1961 – date des premières fouilles archéologiques sur le site du Petit-Chasseur – jusqu'à aujourd'hui, elles sont le résultat du travail de plusieurs dessinatrices et dessinateurs. Néanmoins, les dessins des pièces archéologiques qui avaient été effectués avant notre investissement sur cette publication ont tous été repris un par un. Nous avons comparé les dessins avec leurs objets, nous les avons, le cas échéant, complétés. Dans la mesure du possible, nous avons homogénéisé les données scientifiques de chaque dessin pour que celles-ci soient en accord avec notre propre travail.

Les quarante-quatre planches sont construites de manière à offrir, à leur lecture, des associations d'objets par ensemble culturel cohérent. Ainsi, la première clef de sélection est l'attribution stratigraphique et chronoculturelle. Chaque planche présente, en principe, une seule phase chronoculturelle, à savoir :

- le Néolithique moyen I,
- le Néolithique moyen II, Cortaillod type Petit-Chasseur,
- le Néolithique moyen II, Cortaillod type Saint-Léonard.

Certaines planches regroupent les objets sans attribution stratigraphique plus précise que le Néolithique moyen.

Le matériau est la deuxième clef de sélection.

La céramique (pl. 1 à 16) est présentée à l'échelle 1/2, à l'exception des tessons décorés de petite dimension qui sont à l'échelle 1/1. L'industrie lithique taillée (pl. 17 à 30) est présentée avec un déroulé à la française, l'échelle est de 2/3. Les coupes sont blanches pour le cristal de roche et grises pour le silex. L'échelle de l'industrie lithique en roche tenace (pl. 31 à 33) est de 2/3 pour les vestiges de petites dimensions et de 1/2 pour deux pièces plus grandes. Les meules, bouchardes, percuteurs, percutants (pl. 34 à 38) sont illustrés à l'échelle 1/3. Les quatre exemplaires de parure (pl. 39) sont dessinés et présentés à l'échelle 1/1. L'échelle choisie pour l'industrie sur os (pl. 40 et 41) est celle de 2/3, à l'exception de deux petits fragments de pointes qui sont à l'échelle 1/1. Les fragments de crânes de mouton (pl. 42 à 44) retrouvés dans deux fosses sont à l'échelle 1/2.

NOS REMERCIEMENTS

Cet ouvrage est le résultat de plusieurs années – trop – d'organisation et de planification sans relâche pour tenter de trouver, année après année, quelques moyens financiers afin que les analyses et la publication sous la forme d'une monographie puissent être réalisées. Le Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Université de Genève a grandement soutenu cette opération. Par ailleurs, il m'est ici un immense plaisir de remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce livre.

Nous sommes ravie d'avoir ici l'opportunité d'évoquer la reconnaissance que nous portons à Martine Piguet pour son travail, son sérieux et son investissement. Elle collabore avec succès depuis plus de dix ans à nos projets de recherche tant sur le Néolithique moyen et le Campaniforme, ainsi qu'autour de manifestations pour la Cité.

Nous tenons à remercier tous les auteurs qui ont contribué à cette publication sans lesquels celle-ci ne serait pas : Jehanne Affolter, François-Xavier Chauvière, Patricia Chiquet, Alexa Dufraisse, Michel Guélat, Matthieu Honegger, Luc Jaccottey, Karen Lundström-Baudais, Lucie Martin, Annabelle Milleville, Bernard Moulin, Eric Thirault et Céline von Tobel. Nous avons une douce pensée pour Karen, décédée trop tôt, en 2006, qui n'aura pas eu l'occasion de voir cette publication à laquelle elle a collaboré.

Un merci tout particulier aux collaboratrices et collaborateurs du personnel administratif et technique du Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Université de Genève, à savoir Elvyre Franzonello et Micheline Vautravers pour les photographies, Jean Gabriel Elia pour la mise en pages du volume, Eva Gutscher pour certains dessins et les conseils en graphisme, Marisa Andosilla et Matteo Gios pour avoir assuré les dossiers administratifs et techniques, Marie-Noëlle Lahouze Davaud et Valérie Mirault pour les questions bibliographiques, Louise-Sylvie Bourlon et Serge Aeschlimann pour les dessins d'objets et leur mise en planche.

Nous tenons à souligner l'importance du rôle tenu par Céline von Tobel dans la préparation de la publication. Nous la remercions vivement pour son travail, sa rigueur et son efficacité dans la gestion des multiples versions de chaque contribution et pour la supervision de la mise en pages.

Plusieurs institutions et leur responsable se sont investis dans cette recherche, que ce soit lors du travail de terrain ou lors des analyses et de la finalisation de la publication. Leur confiance à notre égard et leur implication dans le suivi de cette recherche ont été essentielles. Ainsi, nous transmettons notre profonde reconnaissance et nos vifs remerciements à Alain Gallay, professeur à l'Université de Genève, à François Wiblé, archéologue cantonal du Valais, et à Philippe Curdy, responsable des collections archéologiques au Musée d'Histoire du Valais.

L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE ET L'ARCHÉOLOGIE VALAISANNE : UNE COLLABORATION DE LONGUE DATE

Il est un plaisir également de souligner le fait que cette publication s'inscrit dans une longue tradition de plusieurs décennies d'étroites collaborations entre l'archéologie valaisanne d'une part, et les archéologues et paléoanthropologues de l'Université de Genève de

l'autre. En effet, dès 1895, Eugène Pittard (1867 – 1962) – fondateur en 1901 du Musée d'ethnographie de Genève, en 1912 de l'Institut suisse d'anthropologie et en 1916 de la chaire d'anthropologie et de préhistoire à l'Université de Genève – constitue une collection de squelettes valaisans issus des ossuaires médiévaux. Dès 1949, la direction de l'Institut d'anthropologie est reprise par le professeur Marc-Rodolphe Sauter (1914 – 1983), lequel assume également les fonctions d'archéologue cantonal et de collaborateur scientifique au Musée d'ethnographie. Il mène de nombreuses fouilles archéologiques de sites néolithiques du Valais, notamment celles de la nécropole Chamblandes de Barmaz à Collombey-Muraz, de l'habitat de Heidnischbühl à Rarogne et de celui de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard. La succession de Marc-Rodolphe Sauter à l'Université de Genève est confiée, dès 1982, au professeur Alain Gallay dont la reconnaissance internationale est notamment due à ses travaux tant de terrain que d'analyses, de réflexion et d'élaboration. Lors des fouilles archéologiques qu'il a dirigées, comme celle du Petit-Chasseur, les choix opérés sur les techniques et stratégies de fouilles et le système d'enregistrement des données permettent, aujourd'hui encore, d'exploiter cette documentation sans équivalent. Depuis 2005, nous-même occupons la chaire d'archéologie préhistorique à l'Université de Genève et nous poursuivons activement les recherches sur le Néolithique en collaboration étroite avec le Valais. Les relations entre la formation des archéologues préhistoriens prodiguée à l'Université de Genève et le Néolithique valaisan sont intenses. En effet, deux thèses de doctorat y sont exclusivement consacrées. Celle de Louis CHAIX (1976) sur la faune néolithique du Valais et celle d'Ariane WINIGER (1995) sur l'étude du mobilier néolithique de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré. De plus, quatre thèses de doctorat se sont construites à partir du site du Petit-Chasseur, il s'agit de celles de Roland MENK (1981), la nôtre (2001), de Jocelyne DESIDERI (2007) et Florence CATTIN (2008). De plus, ce ne sont pas moins d'une vingtaine de mémoires de diplôme et de maîtrise universitaire (master) qui concernent, si ce n'est pas exclusivement du moins en grande partie, le Néolithique du Valais. Il s'agit des mémoires de Catherine REDALIÉ (1973), François GAUTIER (1974), Christiane KRAMAR (1975), Dominique CLAIVAZ (1975), Françoise SPRETER (1975), Pierre CROTTI et Gervaise PIGNAT (1980), Eliane WERMUS (1981), Christine BRUNIER (1983), Evelyne LEEMANS (1985), Ariane WINIGER (1985), Patrick MOINAT (1985), Olivier MAY (1985), Manuel MOTTET (1987), François MARIÉTHOZ (1995), Suzanne EADES (1996), Jocelyne DESIDERI (2001), Caroline CRIVELLI (2008) et Aurélie GOTTRAUX (2010).

Nous exprimons ici les vœux de voir cette collaboration entre l'Université de Genève et l'archéologie valaisanne se poursuivre encore longtemps.

LE SITE DU PETIT-CHASSEUR, SES OCCUPATIONS – DU NÉOLITHIQUE MOYEN AU SECOND ÂGE DU FER – ET SON CONTEXTE RÉGIONAL

Marie BESSE et Céline VON TOBEL

LE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Le site du Petit-Chasseur, dont la renommée internationale n'est plus à faire, a livré – outre l'exceptionnelle nécropole mégalithique occupée au Néolithique final et au Campaniforme – des niveaux d'habitat du Néolithique moyen, des sépultures du Bronze ancien et des tombes La Tène.

Le site a été découvert en 1961 à l'avenue du Petit-Chasseur, dans la partie ouest de la ville de Sion (Valais, Suisse), lors de travaux de génie civil (fig. 1). Cinq chantiers archéologiques ont vu le jour dans cette même avenue, baptisés alors Petit-Chasseur I, II, III, IV et V (fig. 2) (BESSE et MOTTET 2003, BESSE et PIGUET 2006). Sur l'ensemble de ceux-ci, un important assemblage de vestiges d'habitat du Néolithique moyen a été mis au jour, lequel fait l'objet de la présente publication. Les fouilles archéologiques ont été menées entre 1961 et 2003 en fonction des découvertes induites par les travaux de génie civil, et ont été dirigées successivement par Olivier-Jean Bocksberger, Alain Gallay, Sébastien Favre, Manuel Mottet et l'une d'entre nous (mb) (fig. 3).

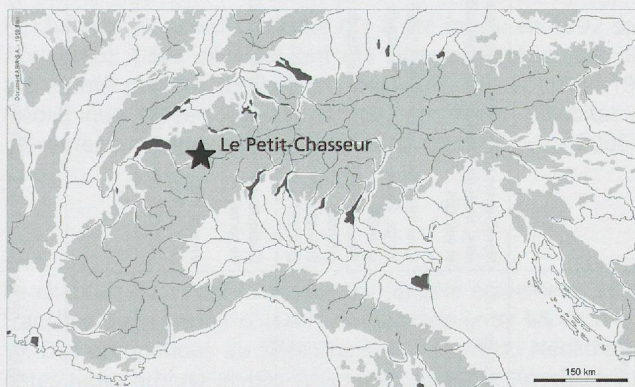


Figure 1. Localisation du site du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse).

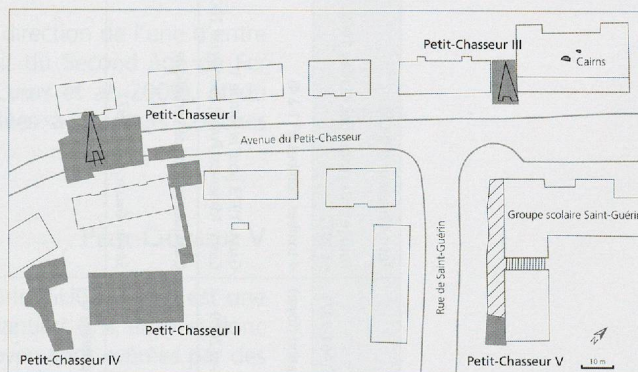


Figure 2. Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse) : plan de situation des cinq chantiers (d'après BESSE et MOTTET 2003, BESSE et PIGUET 2006, modifiés et complétés).

PETIT-CHASSEUR I

Le chantier du «Petit-Chasseur I» a débuté en 1961 lors de travaux de génie civil. Les fouilles archéologiques (1961 – 1968) sont alors menées par Olivier-Jean Bocksberger et par Alain Gallay de l'Université de Genève. Ces derniers regroupent les différentes occupations en cinq horizons :

- l'horizon superficiel, avec quelques traces ténues d'un habitat La Tène ;
- l'horizon supérieur, rattaché au Bronze ancien (quatre tombes, trous de poteau) et au Néolithique final et Campaniforme (nécropole mégalithique alors représentée par onze dolmens et coffres (MI à MXI), et trente-et-une stèles gravées) ;
- l'horizon intermédiaire, représenté par le Néolithique final (plusieurs foyers) ;

	Petit-Chasseur I (PCI)	Petit-Chasseur II (PCII)	Petit-Chasseur III (PCIII)	Petit-Chasseur IV (PCIV)	Petit-Chasseur V (PCV) = Saint Guérin 02-03
	Fouilles : Bocksberger, Gallay 1961-1971	Fouilles : Bocksberger, Gallay 1968, 1969 et 1972	Fouilles : Favre et Mottet 1987-1988	Fouilles : Besse 1992	Fouilles : Mottet 2003
Second âge du Fer : La Tène	Quelques traces ténues d'occupation (foyer) GALLAY 1989 CURDY, MARÉTHOZ, PERNET, RAST-EICHER 2009	4 tombes (tombes n° 1 à 4) GALLAY 1973 pour la tombe 1 CURDY, MARÉTHOZ, PERNET, RAST-EICHER 2009	Traces d'habitat et mobilier FAVRE et MOTTET 1995	3 tombes (tombes n° 5 à 7) CURDY, BESSE, MARÉTHOZ 1994-1995 CURDY, MARÉTHOZ, PERNET, RAST-EICHER 2009	Traces d'habitat (foyers, trous de poteau), mobilier et 1 tombe
Bronze final		Quelques tessons de céramique SAUTER, GALLAY, CHAIX 1971	Reste d'un mur en pierres sèches à double parements FAVRE et MOTTET 1995		
Bronze ancien	4 sépultures, quelques trous de poteaux et mobilier BOCKSBERGER 1978		Habitat (vidange de foyer, concentration de dalles, trous de poteaux, etc.), mobilier et 2 tombes FAVRE et MOTTET 1995		
Campaniforme et Néolithique final valaisan	Monuments : dolmens et cistes M I à M XI, stèles richement décorées et mobilier BOCKSBERGER 1966, 1976, 1978 FAVRE, GALLAY, FARION, PEYER 1986 GALLAY 1989 GALLAY, CHAIX 1984		Monuments : dolmen M XII (Néolithique final valaisan) et ciste M XIII (Campaniforme) FAVRE et MOTTET 1995 FAVRE et MOTTET 2011		
Néolithique moyen	Structures d'habitat (fosses, trous de poteaux, foyers, etc.) et vestiges CHAIX 1976, 1988 MONAT 1985, 1988	Nombreuses structures d'habitat (fosses, silos, trous de poteaux, fours, palissade, etc.) et vestiges CHAIX 1976 (fouilles de 1968 et 1969) SAUTER, GALLAY, CHAIX 1971 (fouilles de 1968 et 1969) WINGER 1985 (structures d'habitat du secteur oriental) BESSE et PIQUET 2006 BESSE et PIQUET ce volume (2011)	Structures d'habitat (foyers) et murs en pierre sèche FAVRE et MOTTET 1995 BESSE et MOTTET 2003	Nombreuses structures d'habitat (fosses, silos, trous de poteaux, fours, etc.) et mobiliers BESSE 1993a, 1993b, 1993-1994, 2000 BESSE et PIQUET 2006 BESSE et PIQUET ce volume (2011)	Structures d'habitat (foyers, trous de poteaux avec calage) et mobilier BESSE et MOTTET 2003
Débuts du Néolithique moyen	Fonds de structures (foyers) WINGER 1985 MONAT 1988	Quelques rares vestiges (lamelles en cristal de roche) WINGER 1985 BESSE et PIQUET 2006 BESSE et PIQUET ce volume (2011)	Traces d'un habitat FAVRE et MOTTET 1995 BESSE et MOTTET 2003	Fonds de structures (foyers, fosses) BESSE 1993a, 2000 BESSE et PIQUET 2006 BESSE et PIQUET ce volume (2011)	
Néolithique ancien					Une date radiocarbone UTC 12066 : 6670 +/- 50 BP

Figure 3. Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse) : tableau récapitulatif des différentes occupations humaines des cinq chantiers (d'après BESSE et MOTTET 2003, BESSE et PIQUET 2006, modifiés).

- l'horizon inférieur, associé au Néolithique moyen (structures d'habitat, couches 9, 11 et 13);
- l'horizon profond, avec quelques indices des débuts du Néolithique.

PETIT-CHASSEUR II

Le chantier du «Petit-Chasseur II» a été ouvert et fouillé en 1968, 1969 et 1972 successivement par Olivier-Jean Bocksberger et Alain Gallay (SAUTER *et al.* 1971). Deux horizons ont clairement été mis au jour :

- l'horizon superficiel, attesté par quatre tombes du Second âge du Fer (La Tène) et de rares indices du Bronze final (tessons de céramique);
- l'horizon inférieur, du Néolithique moyen, reconnu sur plusieurs couches (nombreuses structures d'habitat, cistes de type Chamblandes, couches 13, 14 et 16).

PETIT-CHASSEUR III

Le chantier du «Petit-Chasseur III», ouvert en 1987 par Kolja Farjon, a fait l'objet d'une fouille menée par Sébastien Favre et Manuel Mottet en 1987 et 1988 (BESSE et MOTTET 2003, FAVRE et MOTTET 2011). La séquence suivante a été observée :

- la fin de l'âge du Fer, identifiée par des tessons de céramique de La Tène D;
- un niveau Bronze final, attesté par un mur en pierres sèches à double parement;
- plusieurs niveaux du Bronze ancien, identifiés par des structures d'habitat et par trois tombes;
- la présence éventuelle d'un habitat campaniforme ou des débuts du Bronze ancien (couche 5a), caractérisé par la présence de tessons roulés.
- le Néolithique final et le Campaniforme (couche 5b2, 5c et 6), reconnus par les phases de construction, d'utilisation et d'abandon du dolmen MXII et de la ciste campaniforme MXIII;
- le Néolithique moyen (couches 7, 8a et b), identifié par des foyers et des constructions en pierres sèches.

PETIT-CHASSEUR IV

Le chantier du «Petit-Chasseur IV» a été fouillé en 1992 sous la direction de l'une d'entre nous (mb). Deux périodes ont été clairement observées. Il s'agit du Second âge du Fer représenté par des tombes La Tène (CURDY *et al.* 1994-1995, CURDY *et al.* 2009), et du Néolithique moyen attesté par des structures d'habitat associées à plusieurs couches présentes sur toute la surface de fouille (BESSE et PIGUET 2006).

PETIT-CHASSEUR V

Le chantier du «Petit-Chasseur V» (appelé également Saint-Guérin GU02-GU03) est une tranchée qui a permis d'établir un parallèle entre les différents chantiers (I, II, III, IV et donc V). Des occupations du Néolithique ancien et du Néolithique moyen sont avérées par des dates radiocarbone et des structures d'habitat (foyers, trous de poteau, etc.) ainsi qu'un mobilier relativement abondant (BESSE et MOTTET 2003). Le sommet de la séquence est scellé par des niveaux des périodes La Tène et romaine (tombe).

LE CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE RÉGIONAL

La région sédunoise se libère des glaces vers 16'000 av. J.-C. ; les vallées latérales sont encore prises par les glaces et ne seront libérées qu'à la fin du Dryas ancien, vers 12'700 av. J.-C. Une végétation pionnière s'installe, d'abord sur l'adret, puis en colonisant toute la vallée (CURDY et PRAZ eds 2002). La fonte du glacier du Rhône entraîne la mise en place de nombreux ruisseaux, ainsi qu'une forte sédimentation dans la vallée (CROTTI 2002). Cette dernière va se prolonger durant toute la période du Mésolithique. Topographiquement, le site du Petit-Chasseur est, dès cette époque, situé en bordure du cône d'alluvions de la Sionne et directement au pied de l'adret, délimité à l'ouest par un petit ruisseau.

LE MÉSOLITHIQUE

Les recherches de ces dernières années ont permis d'augmenter considérablement les connaissances des époques mésolithiques et du Néolithique ancien en Valais (MARIÉTHOZ 2009, BULLINGER et HUBER 2010). Ainsi, les campagnes de prospection démontrent une fréquentation des Alpes, notamment bernoises et vaudoises. Du côté valaisan, les signes tangibles du Mésolithique (8500-5500 av. J.-C.) sont attestés en plaine (Châble-Croix à Collombey-Muraz, Mördenstein à Salquenen) et en altitude (col du Simplon à 2000 m d'altitude, Alp Hermettji à Zermatt à 2600 m d'altitude). Si l'on s'éloigne de Suisse, on note la pleine expansion des chasseurs-cueilleurs, au regard de l'augmentation du nombre de sites dans les Alpes méridionales, le Trentin, le Vercors, la Chartreuse, le Tyrol autrichien, avec l'exploitation vraisemblable de prairies de haute-altitude (BULLINGER et HUBER 2010). Une présence humaine est reconnue dans les vallées alpines, comme à Alpe Veglia au pied du Simplon et au Pian dei Cavalli au nord du lac de Côme, pour la chasse et la prospection de matière première.

Sur le site du Petit-Chasseur, le plus ancien élément connu est un charbon, daté autour de 6200 av. J.-C. (UtC 12066 : 6670 +/- 50 BP), il n'implique toutefois pas nécessairement une présence humaine. A la même période toutefois, la région sédunoise est déjà fréquentée par l'homme, comme l'attestent notamment quelques foyers du site de Sion-Collines datés du Mésolithique récent et la couche carbonneuse du site de la Médiathèque datée entre 5900 et 5700 av. J.-C. (MARIÉTHOZ 2009).

LE NÉOLITHIQUE ANCIEN

L'amélioration climatique dans les Alpes durant l'Holocène a permis le développement des forêts dans tout l'arc alpin, avec toutefois un léger retard au nord des Alpes (VESCOVI *et al.* 2010), avec l'Optimum climatique qui est atteint vers 5500 av. J.-C. Pendant le Néolithique ancien (5500/5200 – 4700 av. J.-C.), les plus anciens témoins sont des fragments de céramique associés à des restes osseux d'animaux domestiques, découverts en lien avec des foyers en cuvette sur le site de la Planta. Par ailleurs, on identifie plusieurs occupations dans la région de Sion, avec cependant peu de matériel archéologique, comme à la Gillière 2 (c.6 ; BAUDAIS et SCHMIDT 1995), à Tourbillon et à la Planta (GALLAY *et al.* 1987). Le gisement d'Alp Hermettji à Zermatt complète le panorama pour le canton du Valais.

Au niveau matériel, la céramique est bien attestée, de même qu'un outillage en pierre et en os. La faune domestique – essentiellement des ovicaprins – représente entre 95 et 98 % des restes découverts (CHAIX 1976, OLIVE et CHENAL-VELARDE 2004). P.-Y. NICOD (2008) estime que les troupeaux étaient de petite taille, qu'ils ne nécessitaient donc pas de déplacements importants à la recherche d'herbe éloignée des habitats, ce que confirme le peu de sites de bergeries connus en général et aucun en Valais. Il n'existe donc pas, à ce jour, d'indice pour envisager une mise en pâture des terres d'altitude. L'agriculture est attestée sur le site de Tourbillon par la découverte de céréales cultivées, d'éléments de faucilles et de molettes (MÜLLER 1995).

Concernant l'occupation du territoire, les sites sont à une altitude inférieure à 900 m, excepté celui de Alp Hermettji à Zermatt. Une fréquentation des zones de moyenne altitude est assurée, un peu pour la chasse – bouquetin, chamois – qui est rare au Néolithique en Valais (CHIQUET ce volume) et pour l'acquisition de matières premières. Le passage par les cols est attesté par la circulation de produits manufacturés.

C'est donc vers 5500/5200 avant J.-C. que l'on voit arriver les premiers agriculteurs – tant cultivateurs qu'éleveurs – maîtrisant l'ensemble des innovations techniques néolithiques telles que la céramique, le travail de la pierre polie, le tissage... L'absence de traits mésolithiques, ainsi que la synchronicité d'apparition de l'ensemble des techniques néolithiques, plaident en faveur de l'arrivée d'un ou de plusieurs groupes de personnes venus s'installer en haute vallée du Rhône, depuis l'Italie du Nord. La céramique évoque en effet des affinités avec le groupe d'Isolino du nord de l'Italie (MÜLLER 1995).

LE NÉOLITHIQUE MOYEN I

Le Néolithique moyen I (4700 – 4000 av. J.-C.) voit le début de la fréquentation du site du Petit-Chasseur, autour de 4500 av. J.-C. Plusieurs structures – foyers et fosses – et du mobilier sont présents sur la presque totalité des chantiers.

De manière générale, le nombre de sites augmente dans la haute vallée du Rhône (voir chapitre Sites valaisans, PIGUET ce volume). Une structure rectangulaire sur le site de Champlan (commune de Grimisuat) pourrait être la plus ancienne construction connue à ce jour en Valais, datée d'environ 4700 av. J.-C. (MARIÉTHOZ 2009). On connaît plusieurs sites d'habitat, également sur la rive gauche du fleuve avec celui de Bramois Pranoé. Les habitats du Petit-Chasseur, de l'Avenue Ritz et de la Gillière 2 – tous sur la commune de Sion – sont généralement considérés comme permanents. Les vestiges architecturaux du Petit-Chasseur (trous de poteau avec remplissage de pierres et dalles) témoignent d'une structure construite pour durer. À l'Avenue Ritz, l'abondance et la quantité de recoupements de structures domestiques implique aussi une occupation de longue durée, ainsi que la présence d'une fosse-silo avec des céréales (MARIÉTHOZ 2009). On note une intensification de l'occupation de l'étage collinéen, avec notamment les sites du Château de la Soie et de La Muraz à Ormône, tous deux sur la commune de Savièse. Légèrement en retrait par rapport à la plaine, ils sont des lieux privilégiés pour la pratique de l'agriculture et bénéficient d'une vue sur toute la vallée du Rhône. Le site d'Alp Hermettji à Zermatt est toujours fréquenté. Au demeurant, si de tels campements sont encore peu nombreux à être connus, le passage des cols est donc bien avéré, avec des restes datant de 4000 av. J.-C.

La faune consommée, principalement des ovicaprins, est, comme à la période précédente, essentiellement domestique, les animaux chassés ne représentent qu'une alimentation d'appoint. Des fosses-dépotoirs de l'Avenue Ritz contenaient par ailleurs des carcasses de moutons portant des traces de brûlures sans stigmates de découpe. Il est possible que la mort des bêtes soit simultanée, faisant peut-être suite à une épizootie (BAUDAIS *et al.* 1989-1990, CHENAL-VELARDE 2002), même si la présence d'un habitat proche ne permet pas d'exclure un acte rituel de type offrande ou dépôt de fondation (NICOD 2008).

En ce qui concerne l'agriculture, des céréales et une meule ont été découvertes à l'Avenue Ritz (Sion) (MARIÉTHOZ 2009), tandis que d'importantes quantités d'orge ont été retrouvées à la Gillière 2 (Sion) (BAUDAIS 1994).

Relevons que plusieurs nécropoles de types Chamblandes sont connues dans la vallée du Rhône sur les sites de Pranoé à Bramois, Sous-le-Scex à Sion, Gillière 1 à Sion, Avenue Ritz à Sion, Chemin des Collines à Sion, les Remparts à Sion, les Bâtiments à Saint-Léonard, Carrière MTA à Saint-Léonard, Barmaz I à Collombey-Muraz (MOINAT *et al.* 2007, DESIDERI et BESSE 2009).

Sur le plan culturel, les influences sud-alpines (VBQ) persistent, relayées par celles du sud de la France et de la moyenne vallée du Rhône (Proto-Cortailod, Saint-Uze, Chasséen) (voir chapitre Céramique, PIGUET ce volume).

LE NÉOLITHIQUE MOYEN II

Le Néolithique moyen II (4000 – 3100 av. J.-C.) voit le développement de la culture du Cortailod avec deux faciès successifs spécifiques au Valais : le Cortailod type Petit-Chasseur (4000-3800 av. J.-C.) et le Cortailod type Saint-Léonard (3800 – 3100 av. J.-C.), dont l'essor est surtout marqué entre 3700 et 3400 av. J.-C. (WINIGER 2009, et voir chapitre Chronologie, PIGUET ce volume). De manière générale on assiste à une augmentation du nombre de sites, ainsi qu'à la recherche de nouvelles terres. Les communautés occupent non seulement l'ensemble de la haute vallée du Rhône, mais également les vallées latérales. Notons en particulier le site de Sembrancher (Crettaz-Polet et Les Fourches) dans le val d'Entremont, menant au col du Grand Saint-Bernard, celui de Vex-le-Château dans le val d'Hérens, et celui de la Grande Chaînie à Monthey, en lien avec les Alpes françaises. Le site d'Alp Hermettji à Zermatt est toujours fréquenté. Les habitats de plein air sont favorisés, ils sont le plus souvent situés dans l'étage collinéen, entre 450 et 900 m d'altitude (CURDY *et al.* 1999, BESSE *et al.* 2004, LUGINBÜHL 2006, NICOD 2008).

Outre le site du Petit-Chasseur à Sion, des structures architecturales sont identifiées, notamment un fond de cabane et des traces architecturales, à Sembrancher – Crettaz-Polet (GALLAY 1986) et à Sous-le-Scex à Sion (HONERGER 2011). Plusieurs occupations sont considérées comme pérennes, à savoir sur les sites du Petit-Chasseur à Sion, Avenue Ritz Les Saturnales à Sion, Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard, Carrière MTA à Saint-Léonard, Pranoé à Bramois, Barmaz I à Collombey-Muraz, Heidnischbühl à Rarogne...

Concernant l'aspect funéraire, on observe des nécropoles de type Chamblandes – plus ou moins importantes en terme du nombre de tombes – telles celles de Barmaz I et II à Collombey-Muraz, de Sion Sous-le-Scex, de Sembrancher – Crettaz-Polet, de Villette à Bagnes... On trouve également des tombes en lien direct avec l'habitat – au Petit-Chasseur – principalement pour des nouveau-nés (ELBIALI *et al.* 1987, BESSE et PIGUET 2006, MOINAT et CHAMBON 2007, DESIDERI et BESSE 2009, HONERGER 2011, VON TOBEL *ce volume*).

Sur le plan alimentaire, la culture de céréales est attestée et l'élevage constitue l'apport majeur de l'économie animale. Quelques traces d'aires sont trouvées à Pranoé, des palissades de dalles et un muret en pierres sèches au Petit-Chasseur consolident une terrasse, laquelle est interprétée comme réservée à la culture des plantes. La faune consommée est très majoritairement domestique. Les caprinés sont privilégiés entre Brigue et Martigny, ce qui n'est pas le cas en aval où les bovinés sont majoritaires (site de Barmaz I). Ce fait s'expliquerait par une influence plus méditerranéenne sur le Valais central, tandis que le Bas-Valais serait davantage en lien avec le Plateau suisse. La pêche est attestée à Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (GALLAY 1986, CHIQUET *ce volume*).

Sur le site du Petit-Chasseur, seize crânes de moutons ont été intentionnellement fracturés, fracturations qui n'ont pas été faites dans un but de boucherie ou pour une exploitation de l'os (SAUTER *et al.* 1971, CHAIX 1988, CHIQUET *ce volume*). Il s'agit vraisemblablement de gestes rituels, ce que confirme également le dépôt de l'ensemble de ceux-ci dans la même fosse.

LE NÉOLITHIQUE FINAL ET LE CAMPANIFORME

A partir du Néolithique final, l'aire du Petit-Chasseur accueille une nécropole mégalithique importante, avec treize coffres et dolmens (MI à MXIII), occupées au Néolithique final et au Campaniforme. Les nombreuses occupations peuvent se regrouper en quatre phases chronologiques majeures (BOCKSBERGER 1966, 1976, 1978, FAVRE *et al.* 1986, GALLAY 1989, GALLAY et CHAIX 1984, FAVRE et MOTTET 1995, BESSE 1998, GALLAY 2006 rééd. 2008, FAVRE et MOTTET 2011, MOTTET *et al.* 2011).

Phase 1. Les premières occupations sont observées par la construction des deux dolmens à soubassement triangulaire en pierres sèches, les monuments MXII puis MVI. Les chambres rectangulaires sont prolongées par deux antennes, leurs accès sont assurés par une entrée latérale. Daté du Néolithique final, le mobilier funéraire du MXII se compose de pendeloque en bois de cerf, d'armatures de flèches en silex, de pointes de flèches en roche tenace, de perles discoïdales en pierre ou tubulaires en cuivre, de quelques tessons céramiques... Le coffre sépulcral contenait un minimum de 90 individus déposés sur le dos, têtes orientées au sud ou au nord, les bras et les jambes faiblement repliés, tandis que le dolmen MVI contenait au moins 33 individus dont les squelettes ont été dispersés à l'extérieur du monument lors de sa réutilisation par les Campaniformes.

Phase 2. Les dolmens MI, MV et MXI, à antennes, sont construits au Campaniforme, vers 2450 av. J.-C. Ils dérivent vraisemblablement de la forme précédente, mais le soubassement triangulaire est abandonné. La chambre est en effet similaire, agencée selon les mêmes principes, avec des antennes à l'avant du monument et une entrée latérale. Elle contient des inhumations, dont certaines peut-être en position assise (MXI).

Phase 3. Au Campaniforme, la chambre funéraire du dolmen MVI est vidangée et de nouvelles sépultures, au moins 14 individus, sont observées. Le mobilier funéraire compte surtout des gobelets campaniformes, des ornements de coquilles marines, quelques rares objets en métal – notamment un petit anneau en or à extrémités repliées ainsi qu'une parure à spirale en argent. Cette dernière témoigne notamment de liens avec l'Europe centrale (BESSE 1998).

Phase 4. Les derniers coffres, de plus petites dimensions, sont construits par les Campaniformes en surface du sol. Ils présentent ou non des antennes, mais ils sont tous dépourvus d'entrée (MII, MIII, MVII, MVIII, MIX et MXIII).

Cette nécropole est avant tout connue par ses trente-et-une exceptionnelles stèles gravées, toutes retrouvées en position secondaire, lesquelles peuvent être classées en deux types. Le type 1, correspondant aux occupations des phases 1 et 2, ne comporte que des figurations dont la tête est faiblement dégagée. Elles portent des représentations de poignards à lame triangulaire ou de spirales en cuivre. Le type 2, rattaché aux phases 2 et 4, correspond à l'occupation campaniforme et se caractérise par des têtes bien dégagées dont le nez est marqué par une arête rectangulaire. Elles sont décorées de motifs géométriques, de figurations d'arc et de flèches. Ces stèles sont érigées devant les monuments, comme en témoignent les traces de fossés à l'avant du dolmen MVI. Elles sont dressées pendant des durées relativement courtes, puis elles seront brisées et réutilisées dans la construction des coffres. Outre le renouvellement des types d'objets funéraires, les nouveautés concernent également l'iconographie, avec l'apparition des motifs géométriques, à laquelle s'ajoute le changement des types d'armes, le poignard cédant sa place à l'arc et à la flèche. Un monument comparable est connu sur le site contemporain de Saint-Martin de Corléans à Aoste (MEZZENA 1981). Deux sites présentent des sépultures en lien relativement étroit avec l'habitat, il s'agit du Château de la Soie à Savièse et de celui de La Gillière à Sion.

En Valais, le Néolithique final est connu – outre la nécropole du Petit-Chasseur – par des données éparées concernant les habitats; il reste encore difficile de le définir de manière claire. On retiendra le terme générique de « Néolithique final valaisan ». Au demeurant, plusieurs gisements attestent d'occupations à cette période et d'influences diverses, comme le site de Barmaz à Collombey-Muraz et des influences possibles avec le sud de la France (Ferrières notamment) et l'arc jurassien (Lüscherz, Clairvaux), celui du Château de la Soie à Savièse, de La Gillière et de Sous-le-Scex à Sion, du Mörderstein à Salquenen, de Pranoé à Bramois avec ses maisons contemporaines de la nécropole du Petit-Chasseur à Sion qui trouvent des comparaisons avec le Plateau suisse... Des contacts avec le nord de l'Italie ainsi qu'avec le Bassin lémanique ont été repérés.

Le Campaniforme, particulièrement bien représenté sur le site du Petit-Chasseur, est également clairement identifié par une occupation de type domestique près de Brigue, à Bitsch (MEYER *et al.* à paraître).

Durant la période du Néolithique final, les sites se concentrent le long des principaux axes alpins. Nous pouvons citer, en dehors du Valais, celui de Châtelet à Saint-Pierre dans le val d'Aoste où des maisons devaient être enterrées (MEZZENA 1975-1976). Par ailleurs, de nouveaux sites occupent un étage jusqu'alors peu fréquenté (1900 m d'altitude), tels ceux en rive gauche du Rhône de Ouarsé les Jouttes et d'Arolla. Celui d'Alp Hermettji à Zermatt est toujours fréquenté. Ces trois sites sont sous abri. Plusieurs passages de cols sont avérés, notamment par des découvertes fortuites d'objets isolés, comme les arcs en bois d'if dans le Lötschental, un arc, son étui en écorce de bouleau et des flèches au col du Schnidejoch, une lame de poignard en silex au Plan Bertol à Evolène, une grande lame de hache polie sur le chemin du col du Théodule... (CURDY 1995, BESSE *et al.* 2010).

La faune sauvage est très peu représentée (OLIVE et CHENAL-VELARDE 2004, CHAIX 2008, CHIQUET *ce volume*). Dans la tradition du Néolithique moyen, l'élevage de bovinés est privilégié dans le Chablais valaisan – ce qui témoigne de contacts avec le Plateau suisse – au contraire de la zone en amont de Martigny où la domestication de caprinés est dominante.

Dès 2450 avant J.-C., le Campaniforme est présent en Suisse, alors que son extension géographique s'étend sur toute l'Europe et l'Afrique du Nord sur l'ensemble du 3^e millénaire avant notre ère (BESSE 1998, BESSE et DESIDERI 2005, BESSE 2006, PIGUET et BESSE 2009). Ses céramiques, dont celles standardisées, offrent des décors de bandes vierges alternant de motifs obliques, effectuées par l'impressions d'un outil à dent (peigne, coquillage...).

L'ÂGE DU BRONZE

La nécropole du Petit-Chasseur continue d'être fréquentée durant l'âge du Bronze, ancien et final. Les sépultures collectives néolithiques sont abandonnées, elles sont systématiquement

pillées, le mobilier funéraire dispersé, les os humains rassemblés et brûlés dans des fosses. De nombreuses traces de feu semblent marquer l'abandon de la nécropole (BOCKENBERGER publié par GALLAY 1978, BESSE et MOTTET 2009).

Après une période de transition pendant laquelle le site est occupé par des édifices en bois au Bronze ancien, l'activité funéraire reprend avec la mise en place de tombes individuelles. Ces dernières sont groupées en deux endroits, à l'ouest sur l'emplacement du monument MVI, et à l'est à proximité du MXII. Les individus sont enterrés tête au nord-est, en position allongée, sur un lit de dalles. Ils sont généralement accompagnés d'un riche mobilier, comme la tombe d'un guerrier avec tout son armement. Pour cette période, quelques traces d'habitat sont aussi connues, avec un peu de mobilier. L'âge du Bronze final n'a révélé que peu de vestiges, dont quelques tessons de céramique et les restes d'un mur en pierres sèches. La sédimentation masque de plus en plus les monuments, seuls sont visibles les monuments MVI et MXI à la fin de l'âge du Bronze.

Pendant l'âge du Bronze, l'élevage se diversifie, le pourcentage de porcs devient plus important dans certains sites, comme au Château à Ayent, où ceux-ci prennent la deuxième place après les caprinés (OLIVE et CHENAL-VELARDE 2004). Relevons la présence discrète du cheval au Bronze ancien en Valais, à Ayent Le Château, et au Bronze final à Sion-Sous-le-Scex (CHAIX 1990). Ces derniers ne présentant pas de traces de découpe, il est permis de penser qu'il s'agit d'un animal de trait ou de monte.

L'ÂGE DU FER

La séquence d'occupation préhistorique du site du Petit-Chasseur s'achève avec des restes d'habitat ainsi que des tombes du Second âge du Fer. Sept tombes La Tène sont fouillées sur plusieurs années : une tombe en 1968 (tombe 1), trois en 1972 (tombe 2 à 4) et encore trois en 1992 (tombe 5 à 7) (CURDY *et al.* 1994-1995, CURDY *et al.* 2009). Les individus sont inhumés sur le dos, le mobilier funéraire est relativement riche avec des céramiques soit tournées, soit indigènes, des épées, des umbos de boucliers, des fibules...

Ces sept sépultures ne sont pas isolées en ville de Sion, où l'on connaît plusieurs nécropoles, notamment celles de Sous-le-Scex (n=28 tombes), Nouvelle Placette (n=6), le Passage de La Matze (n=2) et la Crypte de la Cathédrale (n=1). Les fouilles minutieuses permettent de reconstituer les pratiques funéraires de ces populations entre le IV^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C., et l'analyse tant du mobilier archéologique que des textes antiques permettent d'attribuer ces populations à la communauté celtique des Seduni (CURDY *et al.* 2009).

ET JUSQU'À NOS JOURS

Les occupations ultérieures du site du Petit-Chasseur ne sont pas connues, principalement car la zone fait partie de l'agglomération de Sion et les niveaux supérieurs ont donc été passablement remaniés. Toutefois, les zones non bâties recèlent assurément encore des pans entiers de notre histoire !

BIBLIOGRAPHIE

BAUDAIS, Dominique, « Le site archéologique de la Gillière 2. Sion, Valais : rapport de fouille et d'élaboration intermédiaire 1993 », 1994 (Université de Genève, rapport).

BAUDAIS, Dominique, BRUNIER, Christine, CURDY, Philippe, DAVID-ELBIALI, Mireille, FAVRE, Sébastien, GALLAY, Alain, MAY, Olivier, MOINAT, Patrick, MOTTET, Manuel, VORUZ, Jean-Louis, WINIGER, Ariane. « Le Néolithique de la région de Sion (Valais) : un bilan », *Bulletin du Centre genevois d'anthropologie* 2, 1989-1990, pp. 5-56.

BAUDAIS, Dominique, SCHMIDT, Pierre-Yves, « Le site de Sion, La Gillière », in : Gallay, Alain, (ed.) *Dans les Alpes, à l'aube du métal : archéologie et bande dessinée*. 1995, pp. 97-102, (Catalogue d'exposition Le Soleil des morts, archéologie et bande dessinée, sept. 1995-janv. 1996, Sion, Musées cantonaux).

BESSE, Marie, « Fouilles du Petit-Chasseur IV à Sion : rapport préliminaire », 1993a (Université de Genève, rapport).

BESSE, Marie, « Sion, district de Sion, entre la rue de Lausanne et l'avenue du Petit-Chasseur, immeuble «Les Patios»; derrière le garage de l'Ouest, parcelle No 11425, chantier Petit-Chasseur IV », *Vallesia* 48, 1993b, pp. 500-502.

BESSE, Marie, « L'habitat Néolithique moyen du Petit-Chasseur IV à Sion (Valais, Suisse) », *Bulletin du Centre genevois d'anthropologie* 4, 1993-1994, pp. 104-107.

BESSE, Marie, « The Bell-Beaker culture in the Switzerland: documentary assessment and an attempt to synthesize », in: Section 10, *Age du Cuivre au Proche-Orient et en Europe*, 1998, pp. 117-126, (International Congress of Prehistoric and Protohistoric Sciences 13, 8-14 sept. 1996, Forlì).

BESSE, Marie, « Les archers néolithiques en Pays de Neuchâtel », in: ARNOLD, Bêat, BAUERMEISTER, Nicole, RAMSEYER, Denis (ed.), *Archéologie plurielle: mélanges offerts à Michel Egloff à l'occasion de son 65e anniversaire*, *Archéologie neuchâteloise* 34, 2006, pp. 37-45, Hauterive.

BESSE, Marie, (ed.) « Sion, Petit-Chasseur (Valais): un hameau du Néolithique moyen, rapport préliminaire », 2000 (Université de Genève, rapport).

BESSE, Marie, DESIDERI, Jocelyne, « Bell Beaker diversity: settlements, burials and ceramics = La diversidad Campaniforme: Hábitats, sepulturas y cerámicas », in: ROJO GUERRA, Manuel A., GARRIDO Pena, Rafael, GARCIA MARTINEZ DE LAGRAN, Inigo, (ed.), *Bell Beakers in the Iberian Peninsula and their european context = El Campaniforme en la Peninsula Ibérica y su contexto europeo*. 2005, pp. 61-106 (*Arte y arqueología* 21).

BESSE, Marie, HAFNER, Albert, DESIDERI, Jocelyne, MOTTET, Manuel, « Découvertes néolithiques », in: *L'homme et les Alpes suisses: une histoire de 50 000 ans*. *Archéologie suisse* 33, 2010, 2, pp. 22-29.

BESSE, Marie, LUGINBÜHL, Laure, PIGUET, Martine, « Le Néolithique dans les Alpes suisses: les habitats et le site du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse) », *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines* 15, 2004, pp. 107 – 124, (Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité, 12-14 sept. 2003; Cogne, Vallée d'Aoste).

BESSE, Marie, MOTTET, Manuel, « De la cabane au hameau, du hameau au village: l'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse) », in: BESSE, Marie, STAHL GRETSCH, Laurence-Isaline, CURDY, Philippe, (ed.) *ConstellaSion: hommage à Alain Gallay*, *Cahiers d'archéologie romande* 95, Lausanne 2003, pp. 185-192.

BESSE, Marie, MOTTET, Manuel « Le site du Petit-Chasseur: une exceptionnelle histoire de plusieurs millénaires », in: MARIÉTHOZ, François, (ed.), *Les saisons du Petit-Chasseur*, *Sedunum nostrum* 14, Sion 2009, pp. 43-56.

BESSE, Marie, PIGUET, Martine, « L'habitat néolithique moyen du site du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse): nouveaux acquis », in: DUHAMEL, Pascal (ed.) *Impacts interculturels au Néolithique moyen: du terroir au territoire: sociétés et espaces*. *Revue archéologique de l'Est* supplément 25, 2006, pp. 61-78, (Colloque interrégional sur le Néolithique 25, 20-21 oct. 2001, Dijon).

BOCKSBERGER, Olivier-Jean, « Le site préhistorique du Petit-Chasseur à Sion 1962-1964 », *Vallesia*, 1966, 21, pp. 1-28.

BOCKSBERGER, Olivier-Jean, publié par Alain GALLAY « Le dolmen M VI: texte, catalogue et planches, le site préhistorique du Petit-Chasseur, Sion VS 1 et 2 », *Cahiers d'archéologie romande* 6 et 7, *Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève* 1 et 2, Lausanne 1976.

BOCKSBERGER, Olivier-Jean, publié par Alain GALLAY, « Horizon supérieur: secteur occidental et tombes Bronze ancien: texte, catalogue et planches, le site préhistorique du Petit-Chasseur,

Sion VS 3 et 4», *Cahiers d'archéologie romande* 13 et 14, *Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève* 4 et 5, Lausanne 1978.

BULLINGER, Jérôme, HUBER, Renata, « Au temps des chasseurs-cueilleurs », in: *L'homme et les Alpes suisses: une histoire de 50 000 ans*. *Archéologie suisse* 33, 2010, 2, pp. 15-21.

CHAIX, Louis, « La faune néolithique du Valais, Suisse: ses caractères et ses relations avec les faunes néolithiques des régions proches », *Document du Département d'anthropologie de l'Université de Genève* 3, Genève 1976.

CHAIX, Louis, « La faune de l'habitat Néolithique moyen du Petit-Chasseur I (Sion, Valais) », *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, 1988, 71, pp. 103-105.

CHAIX, Louis, « La faune d'Ayent-le-Château (Valais, Suisse; Bronze ancien et Bronze final », *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 73, 1990, pp. 44-46.

CHAIX, Louis, « Les animaux domestiques dans les Alpes occidentales au Néolithique », in: JOSPIN, Jean-Pascal, FAVRIE, Tassadite, (ed.), *Premiers bergers des Alpes: de la préhistoire à l'Antiquité*, 2008, pp. 53-61, (Catalogue d'exposition, avr. 2008-juin 2009, Grenoble, Musée dauphinois).

CHENAL-VELARDE, Isabelle, « La faune du site néolithique de Sion-Avenue Ritz (Valais, Suisse): histoire d'un élevage villageois il y a 5000 ans », *BAR British archaeological reports International series* 1081, Oxford 2002.

CROTTI, Pierre, « Notice », in: CURDY, Philippe, PRAZ, Jean-Claude, (ed.), *Premiers hommes dans les Alpes: de 50 000 à 5000 avant Jésus-Christ*, Lausanne et Sion, 2002, p. 86, (Catalogue d'exposition, Musées cantonaux du Valais).

CURDY, Philippe, « Occupations d'altitude », in: GALLAY, Alain, (ed.), *Dans les Alpes, à l'aube du métal: archéologie et bande dessinée*, 1995, pp. 119-124 (Catalogue d'exposition Le Soleil des morts, archéologie et bande dessinée, sept. 1995-janv. 1996, Sion, Musées cantonaux).

CURDY, Philippe, BESSE, Marie, MARIÉTHOZ, François, « Le rituel funéraire en territoire sédune (fin du 2^{ème} âge du Fer): nouveaux acquis », in: *Aspects culturels et religieux: témoignages et évolution de la préhistoire à l'an mil*, *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines* (Aoste), 5/6, 1994-1995, pp. 169-187, (Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité 7, 11-13 mars 1994, Châtillon, Vallée d'Aoste).

CURDY, Philippe, DAVID-ELBIALI, Mireille, HONEGGER, Matthieu, « Le peuplement du Mésolithique à la fin de l'âge du Fer dans les Alpes de Suisse occidentale », in: DELLA CASA, Philippe, (ed.) *Prehistoric alpine environment, society and economy*. *Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie* 55, 1999, pp. 47-59, (International Colloquium Paese '97, 3-6 sept. 1997, Zürich).

CURDY, Philippe, MARIÉTHOZ, François, PERNET, Lionel, RAST-EICHER, Antoinette, « Rituels funéraires chez les Sédunes. Les nécropoles du Second âge du Fer en Valais central (IV^e - I^{er} siècle av. J.-C.) ». *Cahiers d'archéologie romande* 112, *Archaeologia Vallesiana* 3, 2009.

CURDY, Philippe, PRAZ, Jean-Claude, (ed.), « Premiers hommes dans les Alpes: de 50 000 à 5000 avant Jésus-Christ », Lausanne et Sion, 2002, (Catalogue d'exposition, Musées cantonaux du Valais).

DESIDERI, Jocelyne, BESSE, Marie, « Les rituels funéraires néolithiques de la Haute Vallée du Rhône (Valais, Suisse) », in: BOËTSCH, Gilles, SIGNOLI, Michel, TZORTZIS, Stefan, (ed.) *La mort en montagne, Anthropologie des populations alpines*, Gap. 2009, pp. 23 - 38, (Université européenne d'été 10, juillet 2007; Marseille).

ELBIALI, Nagui, GALLAY, Alain, KRAMAR, Christiane, SIMON, Christian, « Cistes néolithiques de type Chamblandes à Bagnes-Villette (Valais, Suisse) », *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 70, 1987, pp. 7-43.

FAVRE, Sébastien, GALLAY, Alain, FARJON, Kolia, PEYER DE, Bertrand, « Stèles et monuments du Petit-Chasseur: un site néolithique du Valais (Suisse) », Genève, 1986.

FAVRE, Sébastien, MOTTET, Manuel, « Le site du Petit-Chasseur III et le dolmen M XII », in: GALLAY, Alain (ed.), *Dans les Alpes, à l'aube du métal: archéologie et bande dessinée*, 1995, pp. 113-118, (Catalogue d'exposition Le Soleil des morts, archéologie et bande dessinée, sept. 1995-janv. 1996, Sion, Musée cantonaux).

FAVRE, Sébastien, MOTTET, Manuel, « Dolmens M XII et M XIII, approche des différents niveaux préhistoriques, Le Petit-Chasseur 9 », *Cahiers d'archéologie romande* 123, *Archaeologia Vallesiana* 5, Lausanne 2011.

GALLAY, Alain, « Une tombe du second âge du Fer à Sion (Valais, Suisse): méthode de fouille et interprétation », in: *L'Homme, hier et aujourd'hui: recueil d'études en hommage à André Leroi-Gourhan*, Paris, pp. 533-549.

GALLAY, Alain, « Secteur oriental: texte et planches, documents annexes, le site préhistorique du Petit-Chasseur, Sion VS 7 et 8 », *Cahiers d'archéologie romande* 47 et 48, *Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève* 12 et 13, Lausanne 1989.

GALLAY, Alain, (ed.) « Le Valais avant l'histoire: 14 000 av. J.-C. - 47 apr. J.-C. », Sion, 1986, (Catalogue d'exposition, Musées cantonaux du Valais).

GALLAY, Alain, (ed.), « Des Alpes au Léman: images de la préhistoire », Gollion, 2006, rééd. 2008.

GALLAY, Alain, CARAZZETTI, Riccardo, BRUNIER, Christine, « Le Néolithique ancien des Alpes Centrales (fin du 5e millénaire) et ses relations avec la Méditerranée », in: GUILAINE, Jean, COURTIN, Jean, ROUDIL, Jean-Louis, VERNET, Jean-Louis, (ed.) *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale*, Paris, 1987, pp. 479-484 (Colloque international du CNRS, 26-29 avril 1983, Montpellier).

GALLAY, Alain, CHAIX, Louis, « Le dolmen M XI: texte et planches, documents annexes, le site préhistorique du Petit-Chasseur, Sion VS 5 et 6 », *Cahiers d'archéologie romande* 31 et 32, *Document du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève* 8 et 9, Lausanne 1984.

HONEGGER, Matthieu, « Sion, Sous-le-Scex (VS) II. Habitats et nécropoles du Néolithique et de l'âge du Bronze », *Cahiers d'archéologie romande* 125, *Archaeologia Vallesiana* 7, Lausanne 2011.

LUGINBÜHL, Laure, « Les habitats néolithiques dans les Alpes occidentales », Neuchâtel, Université, Institut des sciences de l'Antiquité, mémoire de licence, 2006.

MARIÉTHOZ, François, « Les nouvelles découvertes néolithiques de la région sédunoise », in: MARIÉTHOZ, François, (ed.), *Les saisons du Petit-Chasseur*, Sedunum nostrum 14, Sion 2009, pp. 86-98.

MEYER, Patricia, GIOZZA, Gabriele, MARIÉTHOZ, François, « Bitsch, Massaboden (Wallis, CH), jungneolithische und glockenbecherzeitliche Siedlung », *Cahiers d'archéologie romande* 127, *Archaeologia Vallesiana* 9, à paraître.

MEZZENA, Franco, « Ricerche preistoriche in Valle d'Aosta. Risultati e prospettive », *Revue d'études ligures* 41, 1975-1976.

MEZZENA, Franco, « La vallée d'Aoste dans la préhistoire et la protohistoire ». in: *Archéologie en Vallée d'Aoste: du Néolithique à la chute de l'Empire romain, 3500 av. J.-C.-Vème siècle apr. J.-C.*, 1981, pp. 14-60, (Catalogue d'exposition, août 1981, Saint-Pierre, Château Sarriod de la Tour, Aoste).

MOINAT, Patrick, « L'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur (Sion, Valais) », 1985, (Université de Genève, Mémoire de diplôme).

MOINAT, Patrick, « Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) : l'habitat Néolithique moyen de l'horizon inférieur », *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 71, 1988, pp. 77-102.

MOINAT, Patrick, BAUDAIS, Dominique, HONEGGER, Matthieu, MARIÉTHOZ, François, « De Bramois au Petit-Chasseur : une synthèse des pratiques funéraires en Valais central entre 4700 et 3800 av. J.-C. », in : MOINAT, Patrick, CHAMBON, Philippe, (ed.) *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*, Cahiers d'archéologie romande 110, Mémoires de la Société préhistorique française 43, 2007, pp. 297-308, Paris et Lausanne 2007, (Colloque, 12-13 mai 2006, Lausanne).

MOINAT, Patrick, CHAMBON, Philippe, (ed.) « Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental », *Cahiers d'archéologie romande* 110, *Mémoires de la Société préhistorique française* 43, 2007, Paris et Lausanne 2007, (Colloque, 12-13 mai 2006, Lausanne).

MOTTET, Manuel, GENTIZON, Anne-Lyse, HALLER, Marc, GIOZZA, Gabriele, « Les bâtiments semi-enterrés de Bramois, un habitat du Néolithique final en Valais (Suisse) », *Cahiers d'archéologie romande* 126, *Archaeologia Vallesiana* 8, Lausanne 2011.

MÜLLER, Karoline, « Le site de Sion-Tourbillon (VS) : nouvelles données sur le Néolithique ancien valaisan », *Archéologie suisse* 18, 1995, 3, pp. 102-108.

NICOD, Pierre-Yves, « Les premières sociétés agropastorales dans les Alpes occidentales », in : JOSPIN, Jean-Pascal, FAVRIE, Tassadite, (ed.), *Premiers bergers des Alpes : de la préhistoire à l'Antiquité*, 2008, pp. 44-51, (Catalogue d'exposition, avr. 2008-juin 2009, Grenoble, Musée dauphinois).

OLIVE, Claude, « Archéologie du pastoralisme en Valais, de la préhistoire à l'époque romaine », in : JOSPIN, Jean-Pascal, FAVRIE, Tassadite, (ed.), *Premiers bergers des Alpes : de la préhistoire à l'Antiquité*, 2008, pp. 74-79, (Catalogue d'exposition, avr. 2008-juin 2009, Grenoble, Musée dauphinois).

OLIVE, Claude, CHENAL-VELARDE, Isabelle, « L'élevage dans les Alpes du nord de la Préhistoire au Moyen âge : quelques étapes de la recherche archéozoologique », in : *Actes du Xe Colloque sur les Alpes dans l'Antiquité*, 2004, pp. 29-43 (colloque de Cogne, Vallée d'Aoste, 12-14 septembre 2003).

PIGUET, Martine, BESSE, Marie, « Chronology and Bell Beaker common ware », *Radiocarbon* 51, 2009, 2, pp. 817-830.

SAUTER, Marc-Rodolphe, GALLAY, Alain, CHAIX, Louis, « Le Néolithique du niveau inférieur du Petit-Chasseur à Sion, Valais », *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 56, 1971, pp. 17-76.

VESCOVI, Elisa, GOBET, Erika, TINNER, Willy, « Dal Ghiaccio al fuoco – clima e ambiente dal Glaciale a oggi », in : *L'homme et les Alpes suisses, une histoire de 50 000 ans*, Archéologie suisse, 2010, 33, 2, pp. 10-14.

WINIGER, Ariane, « L'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur II (Sion, Valais) : analyse du secteur oriental », 1985, (Université de Genève, Mémoire de diplôme).

WINIGER, Ariane, « Le mobilier du Néolithique moyen de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (Valais, Suisse) : fouilles Sauter 1956-1962 », *Cahiers d'archéologie romande* 113, Lausanne 2009.